

Fermeture de l'église Saint-Maxime de LeMoyne

«Notre Église doit devenir une Église en sortie», dit Mgr Lionel Gendron

par François Gloutnay / Présence

L'église Saint-Maxime était remplie ce dimanche 28 avril 2019. La toute dernière messe à être célébrée dans cette église, construite en 1946, débutait à 10 h 30 précises.

«Merci, Seigneur, pour notre église où nous venions prier», a proclamé une paroissienne durant la célébration. «Nous nous y rassemblions pour te parler de nos misères et de nos joies. Nous t'avons parlé de tout. Nos prières ont imprégné les murs de ce lieu des accents de nos vies», a-t-elle ajouté dans cette prière des paroissiens et des paroissiennes, accueillie avec beaucoup d'émotion par les quelques 300 personnes présentes.

«C'est comme un deuil qu'on vit aujourd'hui», explique Sylvain Giraldeau, coordonnateur de la paroisse La Bienheureuse-Marie-Rose-Durocher, qui regroupe les anciennes paroisses Saint-Josaphat et Saint-Maxime de LeMoyne et Saint-Anastase de Greenfield Park.

«Les gens présents aujourd'hui vivent le deuil d'un bâtiment où ils ont vécu plein de moments importants comme un mariage, les funérailles de leurs parents, les baptêmes de leurs enfants. Cette fermeture les touche parce que ce bâtiment est rempli de souvenirs mais aussi de sens spirituel», dit le coordonnateur de la paroisse.

Vivre une telle fermeture ajoute à l'inquiétude ressentie par un grand nombre de croyants et de croyantes, a dit Mgr Lionel Gendron, évêque de Saint-Jean-Longueuil qui a présidé la messe et qui a prononcé la toute dernière homélie à résonner dans cette église.



Dernière messe à l'église Saint-Maxime, présidée par Mgr Lionel Gendron, P.S.S, évêque.

«Nous aussi, comme les apôtres, nous sommes inquiets», a dit l'évêque. «La situation actuelle de l'Église avec tous ces scandales d'abus sur des enfants et des religieuses, nous pose question.»

«Et nous nous demandons aussi pourquoi tant de nos frères et de nos sœurs prennent leurs distances avec la foi, avec l'Église, avec l'Évangile?»

Il est vrai que les valeurs évangéliques «semblent aujourd'hui incompatibles avec la société sécularisée où nous vivons», dit Mgr Gendron.

«Mais, ajoute-t-il, si nous voulons que le monde ait la foi au Christ, il faut que nous nous convertissions.»

Il rappelle que le pape François qualifie l'Église d'auto-référentielle. «Elle ne se regarde qu'elle-même, elle regarde ses structures, ses monuments, ses façons de faire», explique Mgr Gendron. Il faut que cela change. «Nous devons, comme Église, nous convertir.» Empruntant de nouveau les mots du pape, l'évêque appelle les gens présents ce dimanche dans LeMoynes à se convertir. «Notre Église doit devenir une Église en sortie dans laquelle chacune et chacun d'entre nous est appelé à être disciple missionnaire.»

«Tant que cette conversion ne sera pas réalisée, notre monde ne croira pas au Christ», dit Mgr Gendron,

Il insiste pour que l'Église aille «vers les périphéries, vers les plus pauvres, vers ceux et celles qui sont rejetés et mis en marge de notre société et même de notre Église».

«Accueillez-les inconditionnellement. Alors, notre monde croira.»

L'avenir du bâtiment

On ne sait pas encore ce qui adviendra du bâtiment. Sylvain Giraldeau espère qu'il servira à la communauté.»

Il explique aussi que dorénavant, les messes du samedi et du dimanche seront célébrées à la Halte Marie-Rose, un centre situé à côté de l'église. «Durant la semaine, la Halte Marie-Rose se veut «un lieu d'accueil inconditionnel où sont accueillis les gens seuls ou isolés».

À la fin de la messe de fermeture, les participants ont reçu un signet indiquant les dates extrêmes de l'église Saint-Maxime : 23 mars 1947 - 28 avril 2019. On y déplore le deuil de cette église qu'on n'a pu conserver «faute d'assistance et de soutien financier».

«Je me console car tout n'est pas perdu. Je ne fais que changer de lieu. La Halte Marie-Rose m'offre un espace convivial qui répondra aux besoins de la paroisse», ont inscrit à l'endos du signet les membres du comité de liturgie.

Un brunch de reconnaissance a permis par la suite le rassemblement de la communauté.